

Compte rendu du Club de Lecture de Sandillon

Le mardi 10 avril 2018



Présenté par Arlette

Musique de Danielle Steel édité chez Presses de la cité, 2017

Stéphanie mère de trois grands enfants perd brutalement son mari. Malgré leurs mauvaises relations, elle est très déstabilisée.

Heureusement, ses amis l'entourent. En leur compagnie elle va passer un weekend à Santa Barbara. Au retour, au lieu de se diriger vers San Francisco, dans une sorte de défi, elle prend la route de Las Vegas, puis, plus tard, elle du Grand Canyon, site qu'elle a toujours voulu visiter mais là elle va faire une rencontre qui va la mener vers l'inconnu...

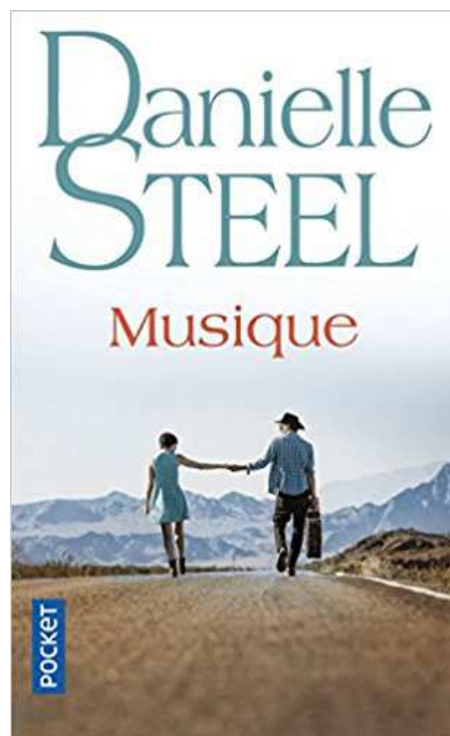
Impressions personnelles :

La perte de l'être cher avec lequel on a passé de nombreuses années est difficile à vivre.

Elle fait de nombreux retours sur le passé, elle essaie d'aller de l'avant, de reprendre sa vie en main.

L'avenir est là, qui l'attend. Pas de tristesse, seulement de l'espoir.

(Ce livre n'est pas disponible à la bibliothèque pour le moment)



Présenté par Serge

Le Cercle Pouchkine de **Simon Montefiore** édité chez Belfond, 2014.

Ou « Bienvenue dans l'enfer stalinien » Année 50. Moscou.

L'École 801 regroupe les enfants des élites communistes (ou plus exactement des Dirigeants Bolcheviques) et ne sauraient être acceptés que les enfants dont les parents sont des très-très fidèles du camarade Staline. Avec juste un grain de sable : Andreï dont le père a été déporté dans un goulag quelconque et pour une raison inconnue (et sûrement mort...).

Là, sévit un professeur qui enseigne passionnément la littérature et notamment Pouchkine. Professeur qui a un lourd passé (condamné, déporté, puis réintégré à la suite de conduite excellente pendant la guerre contre les nazis) et qui a été nommé à ce poste sûrement par erreur. Se fonde un Club de Romantiques qui a pour but d'interpréter *Eugène Onéguine*... A la suite d'un double meurtre, les Organes (Polices officielles et parallèles et Services Secrets) prennent au pied de la lettre les écrits/notes du « meneur » de troupe littéraire. Commence une longue descente aux enfers d'adolescents et d'enfants qui seront broyés au propre comme au figuré par la machinerie Justice, conduite par des militaires violents, adipeux, ventripotents, aux QI désintégré par la vodka et autres alcools à base d'antigel, assoiffés d'une forme de vengeance contre la « bourgeoisie » de ces enfants. On ne peut pas faire un faux pas, ou une erreur de mot.



Impressions personnelles :

Ce roman est tiré de faits réels et donne une idée de la civilisation totalitariste à cette période (certainement terminée ?).

Certains passages sont très durs à lire...

Il n'y a pas de happy-end, seulement des rencontres... *Réfléchir, c'est commencer à désobéir.*

(Vous pouvez réserver ce livre à la bibliothèque : N° **16401376012** Cote : **R SEB**)

Sale époque de Gilles Schlessler édité chez Parigramme, 2015.

Belle époque ou sale époque ?

Tout dépend de votre budget... du Nabab (vrai au Marquis de la Dèche en passant par les escrocs de hot vol, on côtoie tout un monde de faux semblants ou de vrais bijoux (en rivière de préférence ou triple collier de perles). A la suite de l'assassinat d'une aspirante au titre de « Grande Horizontale », notre Inspecteur nage dans les dentelles, les froufrous, la soie, les parfums de Guerlain, les robes de Doucet ou de Worth.

Les louis d'or défilent au pas cadencé... On se ruine pour apparaître au bras d'une dame plus brillante que la Tour Eiffel chez Maxim's ou au Bois.

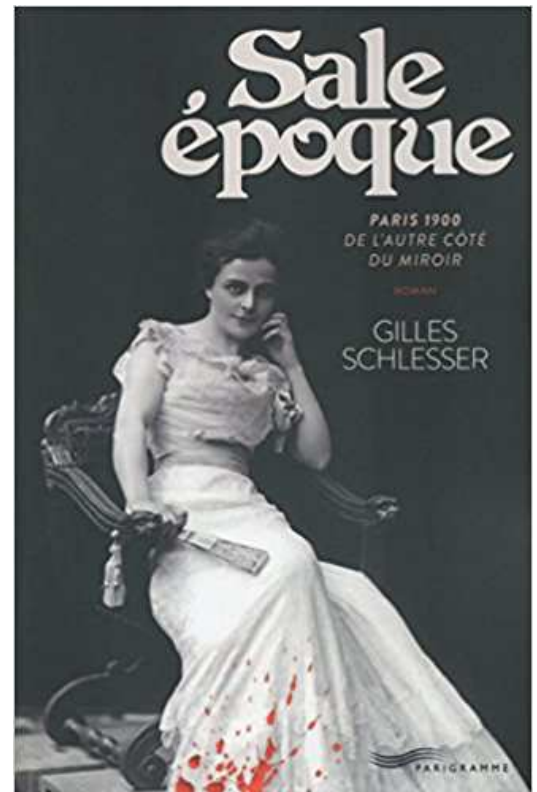
Liane de Pougy, la Belle Otéro, et une ou deux autres, forment le dessus du panier, et c'est une course effrénée pour leur perte et leur succession. Tous les coups sont permis (surtout les coups bas). Colette et Willy ne sont pas épargnés. Un chamboule-tout, un jeu de massacre, mais en gants blancs ou en dentelles... Les fausses Baronnes, Comtesses, Duchesses ont un langage de charretier, langage farci de mots particulièrement crus où les hommes n'ont guère le rôle que de Trésoriers-Payeurs, et l'expression « l'intelligence de la femme réside entre ses cuisses prend une valeur inestimable.

Impressions personnelles :

Un roman non pas désopilant mais fort amusant entre grisettes et vraie noblesse, entre dames du monde et dames du demi-monde avec une richesse de vocabulaire assez peu répandue. Ce n'est pas de la grande littérature, mais un divertissement de quelques heures, et un très grand verre de bonne humeur (en occultant les difficultés sans nombre de la plèbe et les désagréments médicaux afférents).

A lire les jours de spleen !

(Vous pouvez réserver ce livre à la bibliothèque : N°16401385295 Cote : P SCH)



Présenté par Monique

Le tour du monde du roi Zibeline de Jean-Christophe Rufin édité chez Gallimard, 2017.

Nous suivons le parcours d'un jeune comte hongrois à travers le monde entier au 18^{ème} siècle.

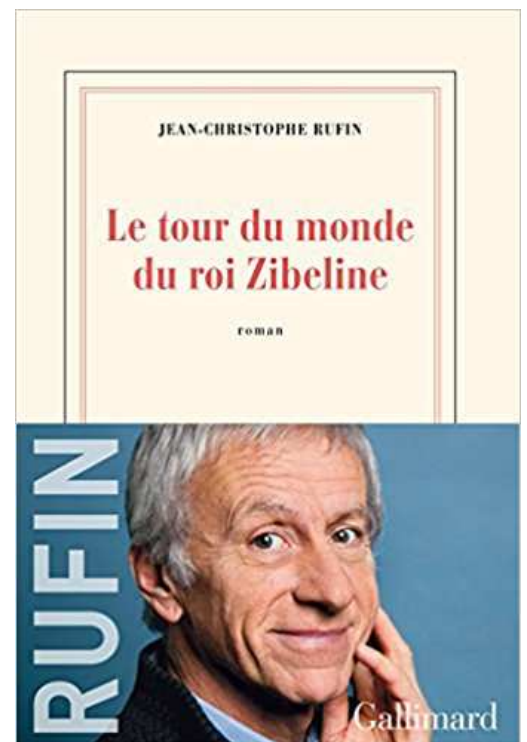
Ses incroyables aventures sont racontées à 2 voix : la sienne et celle d'Aphonasie, sa compagne. Ils expliquent comment et pourquoi Auguste Benjowski devint le roi Zibeline à Madagascar.

Impressions personnelles :

C'est en même temps un roman historique (puisque basé sur une histoire vraie), un roman d'aventures et un roman d'amour. Le personnage principal, Auguste, est attachant et son destin incroyable.

Le roman est rythmé, plein de suspense et l'on est tenu en haleine jusqu'à la fin.

(Vous pouvez réserver ce livre à la bibliothèque : N° **15063** Cote : **R RUF**)



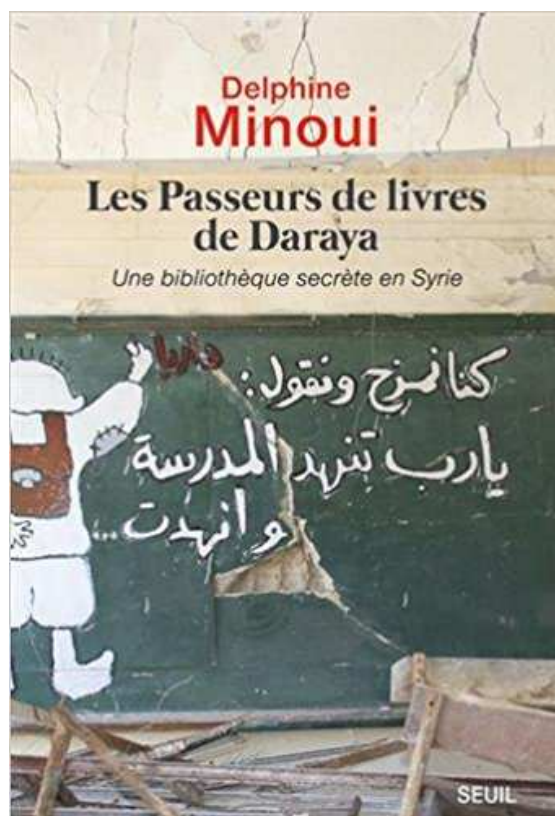
Présenté par Catherine :

Les passeurs de livres de Daraya (une bibliothèque secrète en Syrie) de Delphine Minoui
édité chez Seuil, 2017.

Daraya, ville banlieusarde et rebelle, a subi un siège implacable de 2012 à 2016 de la part du régime de Bachar Al-Assad

Suite aux manifestations de 2011 pour leur liberté (Printemps arabe) et le massacre de 700 civiles par Damas, les habitants de Daraya fuient leur ville. En 2012 une quarantaine de révolutionnaires syriens, parmi les 12000 restants, sauvent de la destruction des milliers de livres afin de conserver l'histoire de leur communauté.

Une journaliste française, Delphine Minoui, installée à Istanbul, a retranscrit leurs longues conversations à travers Skype dans ce documentaire. Seul lien entre eux et la civilisation, ils commenteront leur soif d'apprendre et leurs découvertes intellectuelles, malgré les perpétuels bombardements de barils explosifs et les attaques au gaz chimique.



Impressions personnelles :

Cette plongée terrible en pleine guerre civile oscille entre émerveillement (ils ont un amour pour les livres enthousiasment) et tristesse devant l'horreur de cette descente aux enfers.

Seul bémol le sort des « invisibles », les femmes, dont elle effleure vaguement leur terreur de sortir !

(Vous pouvez réserver ce livre à la bibliothèque : N° **18781000241** cote : **320.956 91 MIN**)